DES NOUVELLES DE :

- Jacky **PERIGOIS**

Christian Monschau remplace Jacky Périgois au Portel

Trois jours avant la réception de Cholet, ce vendredi, Le Portel a changé hier de coach. Le Choletais Jacky Périgois, qui avait remplacé Eric Girard en décembre, a été démis de ses fonctions suite à la neuvième défaite consécutive de son équipe (la septième pour lui) samedi à Bourg. Il est remplacé par Christian Monschau, sans club depuis son éviction de Nancy (Pro B) au début du mois. Périgois reste dans le staff.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 29 janvier 2020

Monschau

Basket-ball. Écarté de son poste de coach du SLUC Nancy (Pro B) le 7 janvier, Christian Monschau (61 ans) a été nommé entraîneur du Portel (Élite) où officiait le Choletais Jacky Périgois depuis un mois et demi. Il étrennera son nouveau poste dès vendredi face à Cholet.

Ouest France – Mercredi 29 janvier 2020

Le basket aussi fait valser ses entraîneurs

Coup de projecteur. Alors qu'on débute tout juste la phase retour, six clubs de l'élite ont déjà écarté leur coach et pas des moindres. Le pourquoi du comment.

Huit coachs, six clubs concernés

Dounia Issa (Le Mans), Eric Girard et Jacky Périgois (Le Portel), Alfred Julbe (Limoges), Laurent Pluvy et Maxime Boire (Roanne), Vincent Collet (Strasbourg), Philippe Hervé (Chalon). « Fermez le banc ». Huit coachs et six clubs concernés après 20 journées. Qu'ils soient bizuths ou monstres sacrés, tous ont été sacrifiés sur l'autel des mauvais résultats. Les présidents de Jeep Élite ont la gâchette facile en cette année de tous les dangers. **« La problématique des trois descentes rend les dirigeants extrêmement nerveux,** admet Vincent Loriot, directeur sportif du MSB. **Avec le futur système de promotions-relégations et les différences de réglementation des deux divisions, il sera extrêmement compliqué de remonter en Jeep Élite. Beaucoup sont prêts à prendre tous les risques financiers pour sécuriser leur spot, coûte que coûte. »**

Peu importe le CV et le standing

Du coup, dès qu'un bateau tangue dangereusement, on jette à l'eau le commandant. **« Cette saison, on a davantage l'impression que le premier fusible, c'est l'entraîneur,** acquiesce Vincent Loriot. **Les années passées, on avait plutôt tendance à évincer des joueurs, à retoucher une, deux, trois fois l'effectif avant de toucher au coach. Là, l'entraîneur devient vite le premier responsable. Les CV et les contrats ne protègent plus. »** Les 542 matchs en Liga ACB de l'Espagnol Alfred Julbe n'ont pas empêché Limoges de... limoger son 12e coach en 10 ans. L'aura, le palmarès, le dévouement de Vincent Collet à Strasbourg ne lui ont pas évité de pointer au chômage. Ses trois ans de contrat, son statut de fils spirituel n'ont pas épargné Philippe Hervé, bouté hors de Chalon.

Les promotions en interne

Quand on vire le chef, la première tendance est de promouvoir... le sous-chef. Le Mans en a fait une marque de fabrique. **« Aucun club ne prévoit de changer de coach en cours de saison. Les assistants sont de plus en plus compétents, participent de plus en plus aux séances. Dans l'urgence, il faut voir si la greffe prend, si le groupe réagit positivement... Sans oublier la donne financière. Changer d'entraîneur coûte cher. Une promotion en interne peut être un choix à moindre prix. »** Plusieurs clubs l'ont pris.

Limoges avec Medhy Mary, Strasbourg avec Lassi Tuovi. Avant eux, Pau-Orthez avait propulsé Laurent Vila sur le devant de la scène. Parfois, il y a double peine en interne. Comme à Roanne avec Laurent Pluvy et Maxime Boire et, depuis hier, au Portel avec Eric Girard et Jacky Périgois. Au chevet de ces deux grands malades, deux « médecins » diplômés et reconnus avec Jean-Denys Choulet et Christian Monschau.

Tops/flops du coaching étranger

Des « Phoenix » de la trempe d'Erman Kunter, dont le 3e come-back à Cholet, enchante la Meilleraie. Les coachs étrangers justement ? Zvevdan Mitrovic et Sasa Obradovic, **« par leur parcours, leur palmarès et leur ambition »,** font trembler tout l'Hexagone à la tête de l'Asvel et Monaco. Excepté aussi le naturalisé Savo Vucevic, brillantissime avec la JL Bourg, le coaching « non JFL » a connu plus de flops que de tops... **« Notre Ligue est tellement atypique qu'il n'est pas facile de s'y imposer. »** Dettmann (Strasbourg), Pavicevic (Roanne), Crèvecœur (Pau), Markowski, Yannakis, Julbe (Limoges) peuvent témoigner.

Vous me direz, nulle trace d'un coach français dans un championnat européen majeur. En un demi-siècle, seuls Robert Busnel (Real Madrid), Michel Gomez (Paok Salonique) et Gregor Beugnot (Varese) se sont expatriés avec succès. Et si Vincent Collet a refusé par le passé des avances d'Olympiacos, si Jean-Denys Choulet et François Péronnet ont osé l'exotisme du Liban et du Japon, les autres restent au pays. Quitte à se retrouver chocolat et sans tablette.

Philippe PANIGHINI.

De haut en bas, de gauche à droite : Dounia Issa, Eric Girard, Alfred Julbe, Laurent Pluvy, Philippe Hervé et Vincent Collet

Donnadieu Pascal Donnadieu est le coach avec la plus longue ancienneté en cours dans un club puisqu'il occupe le banc de Nanterre depuis 1987.

3 Parmi les huit coachs écartés, trois anciens champions de France : Eric Girard, Vincent Collet et Philippe Hervé.

Julien Espinosa au chevet de l'Elan Chalon

Quelques heures après l'éviction de Philippe Hervé, l'Elan Chalon, prochain hôte du MSB samedi (20 h au Colisée), s'est déjà trouvé un nouvel entraîneur en la personne du jeune Julien Espinosa (35 ans), bien connu du côté d'Antibes. **« Julien Espinosa est un jeune coach avec lequel nous avons toujours entretenu des rapports cordiaux et étroits. Il a toujours été sur nos tablettes,** a reconnu le président Dominique Juillot dans les colonnes du *Journal de Saône-et-Loire*. **Je le connais depuis longtemps. Il était venu en septembre pour apprendre du mode de fonctionnement du club et de Philippe Hervé. Il a déjà beaucoup suivi l'équipe et beaucoup travaillé. Il sera en avance sur d'autres pour entrer dans le vif du sujet. »**

L'Azuréen a fait ses armes de coaching à Antibes, où il a remporté par deux fois les playoffs de Pro B avant d'enchaîner trois maintiens consécutifs. Le jeune technicien vient à Chalon pour une nouvelle opération sauvetage qui passera par une défense moins permissive puisque Chalon, avant-dernier de Jeep Élite (6v-14d), vient d'encaisser 315 points en trois matchs. **« L'équipe a du potentiel,** a vite admis le nouveau coach au micro de France 3 Bourgogne. **Il va falloir trouver des leviers pour la remobiliser. Elle a une situation à gérer à laquelle elle n'était pas préparée. »**

MaxPPP

Les eaux tumultueuses du classement, les sauvetages à l'arrache, il connaît ça. **« L'expérience que j'ai pu avoir avec Antibes, en étant chaque année dans cette partie du championnat, me donne un savoir-faire dans ce challenge de maintenir l'équipe. Je vais essayer de relever le défi. »**

Monschau, 3e coach du Portel

Après Eric Girard, désormais manager général, après Jacky Périgois, l'assistant un moment promu, Le Portel fait appel à l'expérimenté Christian Monschau pour sauver sa peau. Débarqué du Sluc Nancy le 6 janvier, il va tenter l'impossible dans une région qu'il connaît bien pour avoir dirigé durant 9 ans le voisin et rival gravelinois. Bon dernier, Le Portel reste sur neuf défaites consécutives.